



THE GOOD WATCHES

THE GOOD PROFILE - BUSINESS #2

Audemars
Piguet

L'art minute

Comment l'inventeur de la *Royal Oak* parvient-il à casser les codes du mariage entre le luxe et la création contemporaine pour séduire les gros portefeuilles de l'art, tout en réaffirmant ses valeurs bien terriennes ?

Par Mikael Zikos

A 16 heures, en 1971, la veille de la foire de Bâle. L'horloger Gerald Genta reçoit un appel de Georges Golay, alors directeur d'Audemars Piguet. Sa mission : créer une montre mécanique en acier sans précédent pour contrer la tendance du quartz. Un an plus tard, la marque présentait, à Bâle, un mouvement extrafin niché dans un boîtier à la lunette inspirée d'un casque de scaphandre. La *Royal Oak*. Une montre chic et sport, révolutionnaire pour ce spécialiste de la haute horlogerie et pour la scène internationale du *watchmaking*. Acteur incontournable de Baselworld, le salon mondial de l'horlogerie et de la bijouterie, Audemars Piguet a pris son temps pour s'aligner dans l'art contemporain. Quarante ans plus tard, l'horloger sabrait le champagne le soir d'Art Basel, premier *hub* commercial de l'art moderne et contemporain sur la Messeplatz. Pour se présenter aux esthètes et sceller son statut de sponsor associé, Audemars Piguet exposait à cette occasion des photographies spectaculaires de son atelier historique signées du Britannique Dan Holdsworth. Depuis, la marque horlogère continue de faire confiance à des photographes : l'Autrichien Kurt Hentschläger ou encore l'Américano-Russe Lena Herzog et ses clichés en Pyrogallol (technique argentique).

Ce désir de se mouvoir hors des liaisons balisées entre le luxe et l'art commençait à porter ses fruits sous l'impulsion de Louis Audemars, le petit-fils de Jules-Louis Audemars – fan de physique quantique, à l'instar du commissaire



LE DESIGNER MATHIEU LEHANEUR A CONÇU ET RÉALISÉ LE STAND D'AUDEMARS PIGUET À ART BASEL 2014.

Marc-Olivier Wahler qui en avait fait la signature de ses programmations lorsqu'il était à la tête du palais de Tokyo, de 2006 à 2012. Il est le premier *guest curator* pour la Commission d'art annuelle Audemars Piguet, un programme de commande créé en 2014 pour soutenir financièrement des artistes émergents, ou en milieu de carrière, utilisant des sciences de pointe dans la création d'une œuvre. Le premier bébé sera présenté en 2015, lors des éditions d'Art Basel à Bâle, Miami Beach et Hong Kong. Il s'agit d'une installation sonore monumentale de l'artiste et compositeur suisse Robin Meier, qui inclut des insectes et des bactéries bioluminescentes... Le temps dira si ce projet virtuose rejoindra ou non le futur musée de la manufacture. Baptisé la Maison des fondateurs et situé face à l'atelier Audemars Piguet, il sera ouvert aux visiteurs en 2018.

Rationaliser l'identité de la marque

« Nos nouvelles collaborations formalisent le fait qu'il n'y a pas de différence entre le sens du beau de nos artisans et celui des artistes, comme au temps précédant la Renaissance [...], explique Louis Audemars, en faisant notamment référence au choix du joueur de football argentin Leo Messi comme ambassadeur de la *Royal Oak*. Ou le soutien de l'artiste néerlandais Theo Jansen pour ses machines à rêves. Nous avons survécu à la crise horlogère des années 70 en affirmant, avec la *Royal Oak*, que la fonction est un art déclencheur d'un attache-

De l'horlogerie fine aux *fine arts*

- **1875** : Jules-Louis Audemars et Edward-Auguste Piguet fondent la manufacture Audemars Piguet.
- **1972** : la *Royal Oak* en acier inoxydable rompt avec les traditions de l'horlogerie.
- **2011** : Audemars Piguet devient mécène du théâtre Bolchoï, sponsor des foires Zona Maco (Mexico) et ARCOMadrid avec le prix Audemars Piguet, qui récompense un artiste d'une galerie exposante.
- **2013** : première soirée Audemars Piguet pour son sponsoring officiel aux foires Art Basel.
- **2014** : soutien au parcours Gallery Weekend Berlin, succès de l'installation *Strandbeest* de Theo Jansen à Art Basel Miami Beach et nomination de Marc-Olivier Wahler en *guest curator*.
- **2015** : exposition de la première commission d'art Audemars Piguet (Robin Meier, du 18 au 21 juin, à Art Basel).

ment émotionnel. Dans un monde incertain, l'art nous permet d'élargir notre expertise et de rationaliser notre identité en revisitant notre patrimoine naturel.»

« Il n'y a pas de différence entre le sens du beau de nos artisans et celui de nos artistes. »

Le designer français Mathieu Lehanneur est ainsi revenu de sa visite du siège d'Audemars Piguet, dans la Vallée de Joux, avec l'idée d'un showroom éphémère fait de roches moulées sur celles du sentier du Brassus. Un écran minéral et sophistiqué qui a servi de décor, à l'occasion d'Art Basel Hong Kong, en mai 2014, puis à Bâle, en juin, et à Miami, en décembre, à l'exposition accueillant la *Royal Oak* et autres modèles complexes de la marque – certains allant jusqu'à reproduire le mouvement des étoiles... Et qui a ravi François-Henry Bennahmias, le CEO d'Audemars Piguet et artisan d'un chiffre d'affaires record de 700 millions de francs suisses en 2014. « Notre challenge est de ne pas "brasser de l'art" de façon exagérée parce qu'on en a les moyens, précise-t-il, mais de délivrer une émotion hors du temps et à la mesure de nos produits pour la tranche érudite de nos clients et pour celle qui est amenée à acheter de l'art contemporain. » Hors du temps, un comble pour un horloger... ■

PHOTO: DR